

Zeitschrift: Nachrichten der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare und der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles de l'Association des Bibliothécaires Suisses et de l'Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 27 (1951)

Heft: 4

Rubrik: Echos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anmerkungen :

- ¹ Geschichte der Bibliothek von St. Gallen seit ihrer Gründung um das Jahr 830 bis auf 1841. Aus den Quellen bearbeitet auf die tausendjährige Jubelfeier von Bibliothekar Weidmann. St. Gallen 1846.
- ² Dieser Satz, wohl in stillschweigender Anlehnung an das geflügelte Wort « Habent sua fata libelli » entstanden, findet sich in der Praefatio zu *Museum Italicum seu collectio veterum scriptorum ex bibliothecis italicis*, eruta a D. Johanne Mabillon & D. Michaele Germain. Paris 1724.
- ³ Viten aus dem späten 10. Jahrhundert von Hartmann nach Vorlagen seines Lehrers Ekkehart I. und aus dem 11. Jahrhundert von Hepidann. Edition in den *Acta Sanctorum* der Bollandisten, Maii tom. I, S. 282—308; darnach in den *Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti* der Mauriner, Saec. V., S. 42—66; auszugsweise in *Mon. Germ. Hist., Script. IV*, S. 452—457.
- ⁴ Geschichten des Kantons St. Gallen (1810), Bd. I, S. 209 ff.
- ⁵ Kap. 51 ff. Edition durch Gerold Meyer von Knonau in *Mitteilungen zur vaterländischen Geschichte*, NF, 5. und 6. Heft, St. Gallen 1877. Darnach Übersetzungen von ihm und von Placid Bütler in: *Die Geschichtsschreiber der deutschen Vorzeit*, Leipzig 1878 und 1925. Ebd. als Beilage II auszugsweise deutsche Übersetzung der *Wiborada-Vita* von Hartmann.
- ⁶ Beispielsweise in der Einführung zu *Sankt Wiborada*, *Bibliophiles Jahrbuch für katholisches Geistesleben*, 1. Jahrgang, herausg. von Hans Rost, Wiborada-Verlag Westheim bei Augsburg 1933.
- ⁷ G. Meyer von Knonau vermutet ihn mit guten Gründen in der Nähe von Bernhardzell; vgl. Excurs II und Plan in *Mitteilungen zur vaterländischen Geschichte*, NF, 5. und 6. Heft, S. 472 f.
- ⁸ In *Codex Ms. 1400* berichtet er einleitend über Geschichte und Einrichtung der Stiftsbibliothek.
- ⁹ *Historia rei literariae ordinis S. Benedicti*, pars I, pag. 580 f. Augsburg und Würzburg 1754.
- ¹⁰ *Geschichte der Bibliothek von St. Gallen*, S. 17 f.

ECHOS

Schweiz — Suisse

Rapport sur l'activité de l'ABS durant l'année 1950—1951

présenté par le Président de l'Association, Pierre Bourgeois, à l'assemblée générale à Yverdon le 1^{er} septembre 1951

Au cours de sa 54^e année d'existence, notre Association a fait preuve d'une belle vitalité et d'une volonté bien marquée de résoudre les problèmes de plus en plus nombreux que lui pose notre époque. L'état de nos membres témoigne de la croissance et de la vigueur de notre groupement: depuis notre dernière assemblée à Aarau, nous avons reçu 23 adhésions nouvelles; 7 membres ont démissionné, 3 nous furent enlevés par la mort et 4 furent rayés pour non-paiement de leurs cotisations. A ce jour, l'ABS compte 348 membres, dont 49 membres collectifs et 299 membres individuels.

Evoquons les disparus. L'œuvre de leur vie, le rôle éminent qu'ils ont joué au sein de l'ABS ont déjà regu l'hommage mérité dans nos Nouvelles; nous n'y reviendrons plus, car il suffit de dire leurs noms pour que chacun de nous puisse mesurer la grandeur de la perte qu'un destin tragique nous a infligée. Le 26 juillet 1950, M. Karl Schwarber, directeur de la Bibliothèque universitaire de Bâle, notre vice-président et ancien président, fut enlevé brusquement, en pleine activité, laissant un vide qui fut ressenti bien au-delà de nos frontières mais particulièrement douloureux pour l'ABS dont il fut l'animateur infatigable. — Le 7 décembre, M. André Bovet, directeur de la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, qui pendant quinze ans fut le plus dévoué secrétaire de l'ABS, fut rappelé non moins brutalement, lui aussi au point culminant d'une carrière qui laisse des preuves durables de sa haute distinction. Et peu de semaines plus tard, le 29 janvier de cette année, nous apprîmes le décès de M. Gustav Binz, ancien directeur de la Bibliothèque universitaire de Bâle, qui s'était également acquis de grands mérites pour notre Association comme membre du comité de 1923 à 1935 et comme président de 1928 à 1933. C'est avec une émotion profonde que nous rendons un dernier hommage à la mémoire de ces bibliothécaires éminents au dévouement desquels l'ABS doit, pour une grande partie, d'être aujourd'hui ce qu'elle est.

Je souhaite une très cordiale bienvenue à nos nouveaux membres que je m'excuse de ne pouvoir nommer individuellement vu leur nombre réjouissant¹⁾. Puissent ils trouver au sein de notre Association l'appui moral et les échanges d'idées qui leur faciliteront l'accomplissement de leurs tâches. L'apport de chacun d'entre eux à l'activité de l'ABS sera précieux, car ce n'est qu'en nous appuyant sur le plus grand nombre possible de bibliothécaires que nous pourrions mener à bien l'œuvre entreprise.

M. Léo Altermatt, directeur de la Bibliothèque centrale de Soleure, a bien voulu accepter la charge de vice-président de l'ABS, laissée vacante par notre regretté collègue M. Schwarber. La trésorerie que M. Altermatt avait assurée avec dévouement pendant plus de huit ans, est maintenant gérée par M. Marc-Auguste Borgeaud, de la BPU à Genève. Je remercie vivement ces deux collègues d'avoir consenti à ajouter à leurs nombreuses occupations et responsabilités des charges nouvelles pour le plus grand bien de l'ABS.

Il me tient à cœur d'exprimer ici, en votre nom à tous, nos vœux les plus chaleureux à ceux de nos collègues qui sont arrivés, en pleine vigueur spirituelle et physique, au terme de leur carrière officielle et qui consacrent maintenant leur temps, leur savoir étendu et leur grande expérience à des occupations qui seront extrêmement profitables à la cause du livre et des bibliothèques. Ce sont MM. Alfred Roulin, ancien directeur de la BCU à Lausanne, Mlle Helene Wild, ancienne vice-directrice de la ZB à Zurich et M. Wilhelm J. Meyer, ancien vice-directeur de la BN à Berne. M. Roulin appartenait au Comité de l'ABS depuis 1940, et fut président de 1946 à 1949. Nous ne pourrions, sans offenser sa modestie, rappeler tous les mérites qu'il s'est acquis dans ces fonctions; nous nous bornerons à lui dire que nos regrets de ne plus le voir parmi nous aux prochaines séances du comité sont grands, et que nous espérons que lui, Mlle Wild et M. Meyer voudront bien nous conserver leur amitié et l'intérêt qu'ils ont toujours témoigné à l'ABS.

¹⁾ Voir p. 119.

Je suis heureux de pouvoir terminer cette première partie de mon rapport par l'énoncé de toute une série de nominations qui prouvent le discernement avec lequel nos autorités choisissent les titulaires des postes responsables. Ce sont celles de trois directeurs de bibliothèques: M. Fritz Husner à la BU de Bâle, Melle Claire Rosselet à la BV de Neuchâtel, M. Jean-Charles Biaudet à la BCU à Lausanne, et celles de quatre vice-directeurs, M. Barthélemy Brouty à la BN, M. Christoph Vischer à la BU de Bâle, M. Leonhard Caflisch à la ZB à Zurich et M. Jean-Louis Santschy à la BV de Neuchâtel. Nos félicitations sincères à tous!

Il est bon que les associations, comme les hommes eux-mêmes, procèdent de temps à autre à un examen de conscience, et c'est ce que votre comité a fait au cours de cette dernière année. Il a estimé que notre époque ne permet à personne de se reposer sur ses lauriers, mais exige au contraire des efforts toujours renouvelés pour faire face aux difficultés croissantes de l'heure. Lorsque le bruit des armes se fait de plus en plus assourdissant, il importe que la voix des serviteurs de l'esprit s'élève avec force et insistance. Pour que la sienne, l'ABS puisse faire entendre, il est indispensable qu'elle attire vers elle nombre de bibliothèques qui aujourd'hui encore lui restent étrangères. Nous songeons avant tout aux bibliothèques moyennes et petites qui, avec des moyens souvent plus que modestes, exercent dans leur rayon une action des plus salutaires. Leur participation à l'œuvre commune de l'ABS pour le développement culturel par le livre nous apporterait des forces nouvelles, tout en conférant plus de cohérence et d'unité à leurs activités propres. Il nous a semblé que le meilleur moyen d'atteindre ce but serait d'offrir à ces bibliothèques la possibilité d'une collaboration continue, portant avant tout sur les problèmes les intéressant directement.

Mais nos assemblées générales ne sauraient être l'occasion d'un travail autre que purement administratif, ainsi que de contacts personnels. C'est le groupe de travail des bibliothèques populaires, si actif sous la conduite de M. Hermann Buser, qui nous a donné l'idée de la voie à suivre. Il fut résolu de former des groupes de travail analogues pour d'autres catégories de bibliothèques. Trois de ces groupes sont déjà entrés en action, celui des bibliothèques conventuelles et des institutions apparentées, celui des bibliothèques universitaires et celui des bibliothèques d'étude. Les résultats furent extrêmement encourageants. Le premier de ces groupes fixa un plan de recherches communes dans le domaine de la patristique et de l'histoire bénédictine, le second examina le problème des échanges de thèses, la participation des instituts universitaires au prêt interurbain et la question des catalogues bibliographiques non publiés, tandis que le troisième se propose d'étudier en premier lieu les problèmes posés par les catalogues et leur impression. Les trois groupes décidèrent de se réunir au moins deux fois par an.

Cette décentralisation du travail technique ayant fait ses preuves, il est à souhaiter qu'elle se réalise également pour d'autres bibliothèques; musicales, d'arts et métiers p. ex. — mais votre comité appréhende de créer des organismes qui ne répondraient point à des besoins précis et préfère, pour l'instant, attendre les suggestions que les intéressés pourraient lui faire. Il espère cependant vivement que son initiative sera suivie et que dans un avenir relativement proche notre ABS présentera une organisation bien articulée, tenant

en éveil l'intérêt de chacun de ces membres, le comité restant l'organe administratif et coordinateur, responsable de la politique générale.

Le groupe de travail des bibliothèques populaires s'est réuni trois fois au cours de l'année, et a en outre organisé, de concert avec la « Aargauische Volksschriftenkommission », pour la deuxième fois, des journées de travail pour les bibliothécaires populaires qui eurent lieu les 4 et 5 novembre 1950 au Herzberg sur Aarau. Ces journées, auxquelles nous eûmes personnellement le plaisir d'assister, furent un plein succès. Les 54 participants suivirent avec un intérêt soutenu un exercice pratique de conseils aux lecteurs et une magistrale conférence de M. de Passavant dont le titre: « La statistique dans les bibliothèques populaires » ne laisse point deviner toute l'ampleur avec laquelle le conférencier traita son sujet. Cette conférence paraîtra d'ailleurs dans notre série des « Publications de l'ABS » que nous sommes heureusement en mesure de reprendre après une interruption de six ans. Les hôtes du Herzberg eurent également le privilège d'entendre notre distinguée secrétaire, Mlle Studer, leur parler du séminaire organisé l'été dernier par l'Unesco à Malmö, et qui portait sur le rôle des bibliothèques dans la formation post-scolaire des adultes.

Une des principales tâches que s'était données le groupe fut l'édition du « Guide pour les bibliothèques scolaires et populaires ». Rédigé par Mlle Rahn de la Bibliothèque Pestalozzi à Zurich, il s'adresse aux bibliothèques dont les fonds ne dépassent point quelque 5000 volumes. Combien ce guide répond aux besoins de l'heure vous apparaîtra quand je vous aurai dit que les souscriptions reçues à ce jour couvrent, et au delà, les frais d'édition. Ce guide est aussi édité dans la série des Publications de l'ABS, et ne manquera point de nous attirer de nouvelles sympathies, car la meilleure propagande que nous puissions faire, c'est de nous rendre utiles.

Ce groupe de travail continue à distribuer ses listes annotées de publications nouvelles à l'intention des bibliothèques populaires. Elles rencontrent partout le meilleur accueil et bien des bibliothèques ne voudraient plus s'en passer. Mais il serait souhaitable que le nombre des institutions y collaborant activement augmente encore.

Dans le domaine des bibliothèques populaires, nous signalerons encore les réunions organisées en 1950 et 1951 par la Commission zurichoise des bibliothèques scolaires et populaires, et l'enquête que notre collègue, M. Isler, directeur de la BC de Frauenfeld, mena à la demande des autorités thurgoviennes sur les bibliothèques populaires de son canton. Son travail eut un résultat fort heureux: le Département thurgovien de l'Instruction publique ordonna que chaque commune eût sa bibliothèque scolaire, les communes financièrement faibles recevant à cette fin un subside de l'Etat. Espérons que d'autres cantons suivront ce louable exemple, car dans le domaine des bibliothèques scolaires et enfantines, il reste encore énormément à faire au pays de Pestalozzi.

La commission du personnel n'a point tenu de séances au cours de l'exercice écoulé. Son président, M. Hermann Buser, est intervenu à plusieurs reprises au sujet des salaires de certains de nos collègues. Il a également répondu à une enquête faite par l'Union des sociétés féminines suisses au sujet de l'équivalence des salaires des employés des deux sexes. Il a pu constater que dans notre profession, quelques regrettables exceptions mises à part, les diffé-

rences ne sont point alarmantes, surtout depuis que la Bibliothèque nationale a obtenu pour les dames les mêmes conditions d'avancement que pour les titulaires du droit de vote.

La documentation sur les salaires, instituée par M. Schwarber, n'a été complétée que par les indications de la BV de Neuchâtel. Nous prions instamment toutes les bibliothèques de communiquer au président de la commission les modifications survenues depuis l'enquête de 1947/48. La commission espère que les données sur la composition du personnel des diverses bibliothèques que fourniront nos nouvelles statistiques lui permettront d'agir avec plus d'efficacité encore.

Les nouveaux formulaires de statistique n'ont pas été accueillis partout avec un enthousiasme sans réserve, nous le savons. Mais nous prions nos collègues chargés de les remplir de bien vouloir considérer qu'ils ont été ainsi établis dans l'unique but de la défense de nos intérêts à tous. Qu'il s'agisse de salaires ou de crédits d'acquisitions, du classement du personnel ou des exigences de nos ateliers de reliure — nous pourrions motiver nos demandes seulement par des données solidement fondées. Et nous devons à nouveau recommander avec insistance que ces formulaires nous soient retournés dans les premiers mois de l'année, afin que nos statistiques puissent paraître en temps utile, et non point, comme cette année encore, avec un retard déplorable.

La commission d'examen a terminé, en deux laborieuses séances, le travail dont vous l'aviez chargée il y a deux ans à Glaris. Le texte du projet de résolutions relatives aux examens professionnels de l'ABS a paru dans les « Nouvelles »; vous aurez à vous prononcer tout à l'heure à son sujet. Ce projet s'efforce de concilier des points de vue légitimement opposés et de donner satisfaction à des besoins différents mais également réels. En d'autres termes, il cherche à maintenir le niveau élevé du diplôme pour le service moyen, tout en offrant aux personnes n'ayant pas reçu l'instruction scolaire exigée pour l'obtention de ce diplôme, des possibilités de compléter leur formation professionnelle en vue d'améliorer leur situation.

La commission a pris connaissance du travail de diplôme de Mlle Hélène Hoch qui avait déjà subi les examens oraux et écrits, et lui a décerné le diplôme de l'ABS.

Monsieur Delarue, président de la commission, a présenté au comité, qui l'a approuvé, un projet fort intéressant de cours de perfectionnement consacré à la bibliographie et aux procédés graphiques. Prévu pour 12 à 14 participants, il durerait une semaine sous la direction de M. Delarue et serait destiné avant tout au personnel moyen qualifié des bibliothèques de Suisse alémanique. Le tour de la Suisse romande pourrait venir une autre année. Je suis certain que ce projet trouvera votre approbation à tous. Les cours de perfectionnement qui accompagnaient jusqu'ici nos assemblées générales se sont révélés de plus en plus insatisfaisants, parce que, d'une part, ils ne pouvaient être suivis par tous les intéressés et que, d'autre part, ils ne s'adressaient toujours qu'à un certain nombre des participants à nos assemblées. En décentralisant aussi cette activité importante de l'ABS, nous atteindrons plus sûrement, et d'une manière beaucoup plus approfondie, les bibliothécaires susceptibles d'en tirer profit. Et je vous rappelle qu'une politique saine des salaires doit être basée sur un système d'instruction généralement reconnu. Adressons

ici un hommage mérité à l'Ecole de Genève qui, sous la conduite excellente de Mlle Cornaz, nous seconde si parfaitement dans ce domaine.

La commission du prêt interurbain a, elle aussi, fait du bon travail. Le nouveau bulletin remplaçant la carte circulante simplifie considérablement les opérations. Mis à l'essai tout récemment, il semble donner entière satisfaction.

Les travaux pour le RP 4 progressent, mais bien plus lentement que nous avions espéré, en raison des divergences nombreuses entre les indications bibliographiques fournies par les bibliothèques. Lorsque le manuscrit sera entièrement terminé, nous nous trouverons devant le grave problème des fonds nécessaires à sa publication. Nous avons bon espoir qu'une solution se présentera lorsque aura été créé le fonds national pour la recherche scientifique, car notre répertoire sera un instrument de tout premier ordre aux mains de tous les hommes de science.

Je ne parlerai que brièvement de nos publications. Les NOUVELLES sont entre vos mains à tous; j'espère que vous les lisez avec plaisir et profit. Et j'ai déjà mentionné les deux nouveaux fascicules des PUBLICATIONS DE L'ABS. Mais je puis, à ce sujet, vous faire part d'une excellente nouvelle: le Département fédéral de l'Intérieur nous a alloué, sur notre demande, la somme de 5 000 fr. prise sur les bénéfices qu'a laissés l'émission de l'écu du centenaire en 1948. Cette somme, considérable pour notre si modeste budget, constituera un fonds de publications qui nous ouvre de nouvelles possibilités dans ce domaine si important pour le rayonnement de l'ABS.

Nos relations avec d'autres organisations se développent et s'intensifient d'une manière réjouissante, aussi bien dans le pays même que sur le plan international. Je nommerai en tout premier lieu l'ASD dont les buts sont si semblables aux nôtres que nous éprouvons, de part et d'autre, le besoin de rendre encore plus étroite la collaboration déjà si cordiale entre nos deux groupements. Vous rappellerai-je que sans l'intervention heureuse de l'ASD, il y a bientôt quatre ans que nos Nouvelles auraient cessé de paraître. Mais son comité, et en tout premier lieu son président, mon ami M. Vetsch, a fort bien compris que nos deux associations ne pouvaient œuvrer efficacement qu'en se donnant la main. A tout bien considérer, l'ASD forme en quelque sorte le groupe de travail des bibliothèques industrielles et administratives qui prend tout naturellement place à côté des groupes de travail dont je vous entretenais il y a un instant. Et c'est pourquoi votre comité va vous proposer tout à l'heure de consacrer cette union salubre en lui adjoignant un représentant des documentalistes.

D'autres contacts fructueux sont à mentionner. L'Association suisse des bibliothèques d'hôpitaux s'est mise en relation avec la BPT en vue de créer un service spécial pour les sanatoria de tuberculeux et pour la création d'une bibliothèque au nouvel hôpital de la ville de Zurich. Nous ne pouvons passer sous silence, dans cet ordre d'idées, les efforts de notre collègue Mlle Rivier pour créer un service de prêt aux pensionnaires de St-Antoine à Genève. Mlle Rahn et M. de Passavant ont donné des conférences sur la lecture des enfants dans le cadre de la semaine de travail des libraires suisses. Enfin, la liaison a été établie avec l'Association suisse pour la formation post-scolaire des adultes (Schweiz. Vereinigung für Erwachsenenbildung) qui, à ses débuts, avait montré un certain désintéressement à notre égard. Il est entendu que nos bibliothèques, à l'encontre des bibliothèques américaines p. ex., ne songent

nullement à organiser elles-mêmes des cours et des conférences. Mais il nous paraît impossible d'agir utilement dans ce domaine sans l'aide des bibliothèques.

Sur le plan international, nous avons déjà fait mention du séminaire de l'Unesco à Malmö, auquel l'ABS fut brillamment représenté par Mlles Studer et Rivier. Cette organisation a décerné récemment à notre pays une bourse pour un voyage d'étude de plusieurs mois, et la Commission nationale suisse pour l'Unesco a proposé comme titulaire Mlle Rahn. Selon toute probabilité, notre collègue ira étudier en Scandinavie et peut-être aux Etats-Unis les bibliothèques populaires et en particulier les bibliothèques pour enfants.

Nos relations avec la FIAB et la FID se poursuivent avec continuité; le détail des travaux accomplis vous est régulièrement communiqué par les Nouvelles. Nos collègues MM. Sieber et Zehntner ont pris une part très active à la constitution récente de l'Association internationale des bibliothèques musicales. Sur invitations gracieuses de nos collègues autrichiens et allemands, notre association se fit représenter à leurs assemblées annuelles respectives par MM. Strahm et Scherrer, qui tous deux revinrent enchantés de l'accueil chaleureux qui leur fut fait. Nous sommes extrêmement heureux de voir à nouveau ces relations s'établir au travers de nos frontières trop longtemps fermées, car seuls les contacts personnels donnent à la collaboration internationale une âme vivante. Enfin Mlle Gardy, de la Bibliothèque Pestalozzi de Neuchâtel, participa en juin dernier à Bruxelles à une conférence internationale sur la lecture enfantine.

Je ne veux point terminer mon rapport sans vous rappeler deux événements notables dans le monde des bibliothèques suisses. Lucerne vient d'inaugurer sa Bibliothèque centrale, réunissant la Bibliothèque cantonale et la Bibliothèque bourgeoise et hébergeant sous son toit également la branche lucernoise de la BPT. Cette nouvelle institution est une pleine réussite, tant par son organisation simple et rationnelle que par son bâtiment fort judicieusement conçu. Nous adressons nos félicitations à nos collègues MM. Müller et Schnellmann, ainsi qu'à la commission qui les a secondés dans leurs travaux. Espérons que les projets, très avancés maintenant, des nouvelles constructions à Soleure et Aarau ne tarderont point à prendre corps. Enfin, nos vœux les plus chaleureux vont à la Vadiana à St-Gall qui a pu, cette année, commémorer son 400^e anniversaire.

Je ne sais si ce trop long rapport à pu vous convaincre que notre ABS, malgré ses 54 ans d'existence, est en bonne santé et en pleine activité. Je l'espère pourtant, et je puis vous assurer que tous ceux qui prennent part aux travaux du comité, des commissions et des groupes de travail mettront tout leur cœur à la maintenir en état de prospérité. Mais je vous adresse à tous un pressant appel de nous aider dans notre tâche, par votre appui moral aussi bien que par vos travaux personnels, car c'est sur vous que repose l'avenir de l'ABS.

Protokoll der 50. Jahresversammlung am 1./2. September 1951 in Yverdon

ELLA STUDER

Es ist eine angenehme Pflicht für den Chronisten von einer in allen Teilen so gut gelungenen Zusammenkunft berichten zu können. Auch wenn der Wettergott uns am Sonntag nur wenig Sonnenschein gönnte, so vermochte dies die

gute Stimmung keineswegs zu trüben, die während der ganzen Tagung im gastfreundlichen Waadtland unter den zahlreichen Teilnehmern (rund 130) herrschte.

In der Salle paroissiale im Schlosse Yverdon fanden sich am Samstagmorgen über 90 Mitglieder ein, um Herrn J.-P. Perret, Dr. ès lettres, über die *imprimeries yverdonnoises* sprechen zu hören. Seine lebendig vorgetragenen und mit Humor gewürzten Ausführungen über die zahlreichen, wenn auch nicht sehr langlebigen Offizinen dieses Städtchens, vermittelten einen interessanten Ausschnitt aus dem Geistesleben unseres Landes, das ja so reich ist an kleinen kulturellen Zentren, deren Einfluß zu Zeiten jedoch weit über die engeren Grenzen des Landes hinausreichte. Die Anwesenden dankten mit herzlichem Beifall für diese Einführung, die ihnen am Nachmittag beim Besuch der Ausstellung im Schlosse den Genuß des Gebotenen erleichterte und vertiefte.

Die *einleitenden Worte von Herrn Hermann Buser*, des Präsidenten des Ausschusses für Volksbibliotheken, stellte das nachfolgende *Referat von Dr. Egon Isler*, Kantonsbibliothekar in Frauenfeld, über «*Erwachsenenbildung und Bibliotheken*», in einen weiteren Zusammenhang, indem er auf das umfassende Bildungsideal Pestalozzis, unseres großen Schutzpatrons, hinwies, an dessen einer Wirkungsstätte wir uns ja befanden. Er skizzierte die vielen Aufgaben, die noch einer Lösung harren, konnte aber auch auf die erfreuliche Tatsache hinweisen, daß der von Frl. Magdalena Rahn verfaßte und vom Ausschuß betreute *Leitfaden für Volks- und Schulbibliotheken* noch rechtzeitig auf diese Versammlung erschienen sei und zum Preise von Fr. 2.50 bei der Landesbibliothek oder bei der Schweiz. Volksbibliothek in Bern bezogen werden könne. Mit dieser Schrift wird nach längerem Unterbruch die Reihe der «*Publikationen*» unserer Vereinigung fortgesetzt.

Dr. Isler, der sein Thema von einer ganz konkreten Seite anpackte, berichtete über die Bestandesaufnahme aller Bibliotheken seines Kantones (Gemeindebibliotheken, Kirchgemeindebibliotheken beider Konfessionen, Schulbibliotheken aller Kategorien), die er im Auftrage der Erziehungsdirektion und mit Hilfe des Thurgauischen Heimatverbandes, durchgeführt hatte. Diese Übersicht über die vorhandenen Bibliotheken ist die Grundlage, auf der erst ein systematisches Vorgehen möglich wird für die weitere Entwicklung der Bibliotheken und die Förderung ihrer Benutzung durch die Bevölkerung. Bemerkenswert ist der Schluß, den die Regierung aus dem Ergebnis zog: Um in erster Linie die Jugend zu erfassen und in ihr als den zukünftigen Bibliothekbenutzern ein lebendiges und bleibendes Interesse am guten Buche zu wecken, soll jede Schulgemeinde, die noch keine besitzt, eine Schulbibliothek erhalten. Finanziell schwächere Gemeinden werden vom Staate eine Subvention bekommen.

Mochten einige Zuhörer diesen Teil des Referates eher als am Rande des Themas stehend empfunden haben, so konnte Dr. Isler doch auch ein Beispiel aktiver Zusammenarbeit seiner Bibliothek mit der Volkshochschule nennen: In der Kantonsbibliothek werden neuerdings zu allen Volkshochschulkursen bibliographische Listen zusammengestellt mit der Angabe, wo im Kanton die betreffenden Bücher zu haben sind. Sie wurden schon in mehreren Fällen mit gutem Erfolg benutzt.

In der Aussprache konnte man von Seiten der wissenschaftlichen Bibliotheken eine gewisse Zurückhaltung verspüren. Sie befürchten von einem sich even-

tuell erweiternden interurbanen Leihverkehr, in dem sie auch für die Leser der Volksbibliotheken mobilisiert werden könnten, eine Gefährdung ihrer Bestände. Die Gefahr ist jedenfalls heute noch nicht akut bei uns. Aber die Volksbibliotheken müssen zusammen mit der SVB einen Weg suchen, der ihnen ermöglicht, ihre Aufgaben gegenüber ihren Benutzern besser zu erfüllen. Es ist selbstverständlich, daß in einem zukünftigen regional ausgebauten Leihsystem die wissenschaftlichen Bibliotheken nur dann angegangen werden sollen, wenn andere naheliegendere Quellen versagen.

Herr Professor Fritz Hunziker, Präsident des Stiftungsrates der SVB, unseres jüngsten Kollektivmitgliedes, dankte unserer Vereinigung für das anhaltende Interesse, das sie ihm entgegenbringe und für die ersprießliche Zusammenarbeit. Das Interesse an diesem gemeinschweizerischen Werke sollte in allen Kreisen unserer Bevölkerung gefördert werden, wozu er gerne das Seine beitragen werde.

Der Präsident der VSB bezeugte Prof. Hunziker seinen aufrichtigen Dank, unserer Vereinigung ein für ihre Weiterentwicklung so wichtiges, neues Mitglied gewonnen zu haben.

Um 14.30 Uhr traf man sich wieder im Schloß, wo Herr Léon Michaud, Stadtbibliothekar, eine ansprechende und instruktive *Ausstellung* von Proben der Druckerzeugnisse der verschiedenen Pressen zusammengestellt hatte und zu denen er noch einige-Erläuterungen beifügte. Gleichzeitig zeigte der Schweizerische Buchhändler- und Verlegerverein 25 im Jahre 1950 erschienene schweizerische Verlagswerke, die für ihre vortreffliche Gestaltung prämiert worden waren. Ein hübscher Katalog dazu wurde den Mitgliedern später überreicht. Gerne hätte man sich noch etwas länger bei diesen und den älteren Druckereierzeugnissen aufgehalten, doch die Geschäftssitzung sollte pünktlich beginnen.

An der öffentlichen *Generalversammlung* waren über 100 Mitglieder und Gäste anwesend. Unter der bewährten Leitung des Präsidenten, Dr. Pierre Bourgeois, nahm sie einen glatten Verlauf. Er begrüßte die Vertreter des Kantons und der Stadt Yverdon, Herrn Regierungsrat Pierre Oguey, Erziehungsdirektor, und Herrn Ch. Mathys, den Vizepräsidenten des Gemeinderates, Herrn P. Vodoz, den Präsidenten der Bibliothekskommission, Herrn L. Michaud, Stadtbibliothekar, Herrn J.-P. Perret als Vertreter der Presse und dankte ihnen für den freundlichen Empfang und die Ehre ihrer Anwesenheit bei unseren Verhandlungen. Sein Gruß galt auch den Vertretern befreundeter Vereine, die aus dem In- und Ausland zu uns gekommen waren: Herrn Dr. G. Hofmann, Generaldirektor der Bayrischen Staatsbibliothek in München und Präsident des Vereins deutscher Bibliothekare; Herrn Dr. J. Stummvoll, Generaldirektor der Österreichischen Nationalbibliothek in Wien und Präsident des Vereins österreichischer Bibliothekare, Herrn Dr. A. Hahn, Bibliothécaire en chef de la Faculté de Médecine, Paris und Präsident der Association des bibliothécaires français, Herrn Dr. T. P. Sevensma, unserem Ehrenmitgliede und Generalsekretär des internationalen Verbandes der Bibliothekar-Vereine; Herrn Direktor U. Vetsch, dem Präsidenten der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation. Leider waren Conte A. Casati, der Präsident der italienischen Bibliothekarvereinigung und Herr Dr. E. Oprecht, Präsident des Schweizerischen Buchhändler- und Verlegervereins verhindert, an unserer Tagung anwesend zu sein.

Eine *Korrektur und Ergänzung der Traktanden* wurden vorgenommen; unter Punkt 5 sollte es heißen Wahl zweier Vorstandsmitglieder; und ein *Punkt 8a* wurde hinzugefügt: Wahl eines Mitgliedes der Prüfungskommission. Sodann wurden die Traktanden in rascher Folge erledigt. Das Protokoll der letzten Generalversammlung vom 4./5. Juni 1950 in Aarau (vergl. Nachrichten Nr. 3, 1950) wurde genehmigt; dann ergriff der Präsident das Wort zu seinem Tätigkeitsbericht (vergl. diese Nachrichten Seite 109—115).

Der *Rechenschaftsbericht* des inzwischen zurückgetretenen *Quästors*, Dr. Altermatt, über unsere Finanzlage auf Ende 1950, meldet eine weitere Konsolidierung (vergl. Nachrichten Nr. 2, 1950). Dennoch ist bei der Verwendung der Mittel Vorsicht und kluges Maßhalten geboten, solange keine neuen Einnahmequellen erschlossen werden können. Die Jahresbeiträge der Mitglieder machen rund 60 % aller Einnahmen aus. Die größte Belastung sind nach wie vor die Druckkosten für die «*Nachrichten*», trotz des willkommenen Beitrages der Dokumentalisten. Die kleine Vermögensvermehrung von Fr 3 408.96 auf Fr. 3 950.36 ist ein Beweis, daß wir nicht darauf aus sind, Kapital anzuhäufen, sondern danach trachten, unser Bibliothekswesen zu fördern und den Mitgliedern zu dienen. Nach Verlesen des Revisorenberichtes wurde die Rechnung stillschweigend genehmigt und dem scheidenden Quästor mit bestem Dank für seine langjährigen Dienste als Rechnungsführer *Décharge* erteilt.

Die neue Ordnung für die *Fachprüfung der VSB* (vergl. Nachrichten Nr. 3, 1951) wurde von der Versammlung stillschweigend angenommen.

Beide vom Vorstand aufgestellten Kandidaten wurden bei offener Abstimmung in den Vorstand gewählt: 1. Herr Dr. J. M. Meyer, Prokurist bei der Ciba als Vertreter der Schweizer. Vereinigung für Dokumentation; 2. Herr Dr. Fritz Husner, der Nachfolger von Dr. Schwarber in der Leitung der Universitätsbibliothek Basel.

Für Mlle A. Muriset, die als Rechnungsrevisorin zurückgetreten ist, wird als neuer *Revisor* Herr *Berthoud*, Bibliothèque de la Ville, Neuchâtel, gewählt. Als Vertreter unserer Vereinigung im *Stiftungsrat* der SVB wird für den verstorbenen Dr. A. Bovet, Herr *Dr. Fr. Esseiva* Fribourg, gewählt. Als neues Mitglied der Kommission für *Personal- und Standesfragen* wurde an Stelle der aus dem Beruf ausscheidenden Mlle A. Muriset, Herr *Dr. E. Egger*, Landesbibliothek, und als Mitglied der *Prüfungskommission* an Stelle von Dr. K. Schwarber, Herr *Dr. Th. Salfinger*, Universitätsbibliothek Basel, gewählt.

Nach Erledigung der Traktanden ergriffen unsere Gäste das Wort, um die Grüße und den Dank ihrer Vereinigungen zu überbringen. Den freundlichen Worten unserer ausländischen Kollegen war deutlich zu entnehmen, wieviel Gemeinsames uns verbindet. Auch wenn die Größenordnungen bisweilen verschieden sind, so sind es doch ähnliche Aufgaben und ähnliche Sorgen, die uns beschäftigen. Deswegen sind auch die Gelegenheiten für gemeinsame Beratungen und persönliche Kontaktnahme über die Grenzen hinweg so wertvoll. In humorvoller Art äußerte Herr Direktor Vetsch seine Genugtuung darüber, daß seine Vereinigung nun in unserem Vorstand vertreten ist, da es immer mehr Aufgaben geben werde, die am besten gemeinsam gelöst würden.

Herr Dr. Egger und Herr Dr. Bouvier hatten jeder noch einen Wunsch an die versammelten Mitglieder: der eine betrifft den Gesamtkatalog und der

andere den neuen interurbanen Leihschein. Der geschäftliche Teil war damit zu Ende.

Der köstliche Ehrenwein, von der Stadt Yverdon gespendet, wurde im Garten des Hôtel de la Prairie genossen. Zahlreiche Gruppen standen in angeregtem Gespräch beieinander. Der Gedankenaustausch erlahmte natürlich auch beim Abendessen keineswegs. Den Gruß des Kantons brachte M. Oguey und denjenigen der Stadt M. Mathys. Der Präsident dankte den Behörden für den so überaus freundlichen Empfang und allen beteiligten Firmen für die zahlreichen reizvollen Drucksachen, mit denen sie uns bedacht hatten. In seiner erfrischend humorvollen Art beschloß Dr. T. P. Sevensma die Reihe der vorbildlich kurzen Tischreden.

Für die *Ausfahrt am Sonntag* hatten sich 119 Personen angemeldet. Auch dieses Jahr war es die herbe unaufdringliche Schönheit des Juras, die uns umfing. Trotzdem das Wetter alles andere als vielversprechend war, oder besser gesagt viel Regen versprach, gelang es dennoch, das Programm durchzuführen und tatsächlich « de passer entre les gouttes ». Dieser Ausflug mit seinen Etappen in Grandson, Le Pont, Vaultion, den winddurchwehten Aufenthalt auf der Dent de Vaultion mit der großartigen wolkenbefrachteten Fernsicht, der tiefe Eindruck der ersten Schönheit von Romainmôtier und der sympathische Empfang im Schlosse von La Sarraz durch das Office de Propagande des vins vaudois, das alles wurde zu einem Erlebnis, an das alle Beteiligten mit Freude zurückdenken werden.

Am Mittagessen in Vaultion erfreute M. F. Aubert die Tafelrunde durch Erinnerungen aus der Jugendzeit unserer Vereinigung und aus seiner Lehrzeit in der alten Stadtbibliothek in Zürich, wo er die freundschaftliche Förderung Hermann Eschers dankbar erfahren durfte.

Wohl selten haben Bibliothekare so einhellig und überzeugt Dankesworten beigestimmt wie wir beim Imbiß in La Sarraz, als Herr Prof. H. G. Wirz im Namen aller Teilnehmer denjenigen den Dank aussprach, die zum guten Gelingen dieser Zusammenkunft beigetragen haben: unseren waadtländischen Gastgebern, in deren schöner Gegend wir uns so gerne eingefunden haben; unserem Präsidenten sodann, für seine tatkräftige und erfolgreiche Führung unserer Geschäfte, seinen Mitarbeitern und Helfern.

Unter diesen gebührt Herrn André Dormond ein ganz besonderer Dank für die große Arbeit und die vorbildliche Organisation und Durchführung der Tagung. Daß es ihm gelungen ist, uns auf die Minute genau am Bahnhof « abzuliefern », ist ein Kunststück, das verdient noch besonders festgehalten zu werden. Die Tagung in Yverdon wird bei allen, die dabei gewesen sind, in bester Erinnerung bleiben.

Nouveaux membres

Pendant l'exercice 1950—1951, nous avons été heureux d'accueillir les nouveaux membres de l'Association ci-après:

MEMBRES INDIVIDUELS:

Frl. L. Aegerter, Bibliothek ETH, Zürich
 Frl. V. Balmer, Pro Juventute, Zürich
 M. E. Berthoud, Bibl. de la ville, Neuchâtel

- M. J. C. Biaudet, Directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne
 Herr P. Bredo, Bibl. der Israelit. Cultusgemeinde, Zürich
 M. G. Chevallaz, Président du Comité directeur de la Bibl. pour tous, Lausanne
 M. Decor, Genève
 Mlle N. Dubugnon, Bibliothèque du Conservatoire botanique, Genève
 Frl. E. Egli, Bibliothek der Eidg. Meteorolog. Zentralanstalt, Zürich
 Herr Dr. P. Gilg, Stadt- und Hochschulbibliothekar, Bern
 Frl. Dr. L. Graf, Schweiz. Akademie der medizinischen Wissenschaften, Basel
 Frl. H. Gusset, Schweiz. Landesbibliothek, Bern
 Herr Dr. H. Gutzwiller, BCU, Fribourg
 Frl. M. Hauenstein, Bibl. de l'Ecole de médecine, Genève
 Herr W. Herr, Basel
 Herr Dr. W. Keller, Staatsarchiv, Schwyz
 Mlle H. Leckie, Conseil œcumonique des Eglises, Genève
 Frau A. M. Meili-de Quervain, Küsnacht-Zürich
 Mlle D. Nagel, Bibl. de la ville, Neuchâtel
 Mlle G. Penard, Secrétariat de l'Ecole de bibliothécaires, Genève
 Mlle M. Piguet, Bibl. de la Faculté de droit, Lausanne
 M. le prof. E. Rochedieu, Archiviste-bibliothécaire de la Compagnie des Pasteurs de Genève, Genève
 Mlle J. Rossier, Bibliothèque Martin Bodmer, Genève
 M. J. Roux, Bibl. de l'Institut d'Hygiène, Genève
 M. J. L. Santschy, Bibl. de la ville, Neuchâtel
 Herr F. Schoder, Stadtbibliothekar, Zofingen
 Herr E. Strausack, Volksbibliothek, Grenchen
 Herr Dr. A. Veillon, Riehen
 Mme S. Weigle-Grote, Bibl. de l'Organ. mondiale de la Santé, Genève

MEMBRES COLLECTIFS:

Bibliothèque du Conservatoire botanique, Genève
 Schweiz. Volksbibliothek (Präsident des Stiftungsrates: Prof. Dr. F. Hunziker, Meilen)

M. André Langie a 80 ans

M. André Langie, qui a passé sa vie dans des bibliothèques, a atteint 80 ans en septembre. Ce chercheur a écrit sur l'histoire des bibliothèques, en particulier sur celles de l'ancienne Rome, une thèse de grande valeur. Il avait d'autre part fait partie du personnel de la Bibliothèque nationale depuis sa fondation, en 1895. En 1903, il devint Bibliothécaire de la Faculté de l'Eglise libre à Lausanne et présida avec distinction à ses destinées pendant 40 ans.

Le désir de comprendre et de déchiffrer les langues et les écritures les plus difficiles des livres qui lui étaient soumis l'amènent d'autre part à traduire de 32 langues, — 10 de plus que Pic de la Mirandole qui passait déjà pour un phénomène, — et à lire les cryptographies les mieux enchevêtrées. Sa réputation dans ce domaine dépasse les frontières de notre pays et son étude sur les écritures secrètes, traduite par l'auteur du « Marconi Dictionary », est fort connue en Angleterre. Poète à ses heures, M. Langie tire parti de sa lyre « Pour faire progresser la justice et le bien », dut-il y « consumer cinquante ans dans un labeur aride . . . »

P.-E. Sch.

**Die 12. ordentliche Generalversammlung der Schweizerischen Vereinigung
für Dokumentation am 20. Mai 1951 in St. Gallen**

W. MIKULASCHEK

Die 12. ordentliche Generalversammlung der SVD fand am 20. Mai in St. Gallen statt. Es hatten sich über 70 Teilnehmer eingefunden, als der Präsident der SVD, Herr Dipl. Ing. U. Vetsch, Direktor der St. Gallisch-Appenzellischen Kraftwerke AG., die Tagung pünktlich um 15.15 Uhr im großen Saal des Hotel Hecht mit einer kurzen Ansprache eröffnete.

Er begrüßte zunächst die anwesenden Gäste, vor allem die offiziellen Vertreter von Kanton und Stadt St. Gallen, Herrn Staatsschreiber Dr. A. Scherrer und Herrn Dr. A. Tanner, ferner Herrn Prof. Dr. A. Gutersohn von der Handelshochschule St. Gallen, der sich uns in liebenswürdiger Weise für ein Referat zur Verfügung gestellt hatte und den St. Galler Stiftsbibliothekar, Herrn Dr. J. Duft, denen allen er in verbindlichen Worten für ihr Erscheinen und für ihr Interesse an unserer Vereinigung dankte. Sein Willkommensgruß galt vor allem auch dem Präsidenten der Vereinigung Schweiz. Bibliothekare, Herrn Dr. P. Bourgeois, der uns die Grüße der VSB und deren beste Wünsche für den Verlauf unserer Tagung übermittelte. Frau Straub-Henchoz, die von allen herzlich begrüßt, nach längerem Unterbruch wieder an unserer Versammlung teilnehmen kann, sowie Herr Lampel, der aus Paris gekommen war, um unserer Veranstaltung beizuwohnen, wurden vom Vorsitzenden ebenfalls freundlichst begrüßt. Hierauf gab er die Namen derjenigen bekannt, darunter Herrn Bundeskanzler Dr. O. Leimgruber, die sich entschuldigt hatten.

Die statutarischen Geschäfte wickelten sich ordnungsgemäß ab, wobei den Anträgen des Vorstandes auf der ganzen Linie zugestimmt wurde. Nach Verlesung des Revisionsberichtes wurde die Jahresrechnung einstimmig genehmigt und dem Sekretariat die geleistete Arbeit bestens verdankt.

Den neuen Statuten wurde von der Generalversammlung einhellig zugestimmt, womit sie in Kraft gesetzt wurden. Auch die Neuwahl des Präsidenten, des Sekretärs, der übrigen Vorstandsmitglieder und der Rechnungsrevisoren vollzog sich gemäß den Anträgen des Vorstandes, welcher sich demnach jetzt folgendermaßen zusammensetzt:

Präsident:

Dipl. Ing. U. Vetsch, Direktor der St. Gallisch-Appenzellischen Kraftwerke AG., St. Gallen.

Vize-Präsidenten:

Dr. P. Bourgeois, Direktor der Schweiz. Landesbibliothek, Bern;
Dr. J. M. Meyer, Prokurist der Ciba AG., Basel.

Sekretär:

Dipl. Ing. W. Mikulaschek, Zürich.

Übrige Vorstandsmitglieder:

Herr C. Frachebourg, Bibliothekar der Telegraphen- und Telephondirektion, Bern;
Dipl. Ing. Janicki, Leiter des Literaturnachweises der Landis & Gyr AG., Zug;
Ing. W. Kuert, Leiter des VSM-Normalienbureau, Zürich;

Dipl. Ing. H. Leuch, Sekretär des SEV, Zürich;
 Herr E. Mathys, a. Bibliothekar der Generaldirektion der SBB, Bern;
 Herr E. Rickli, Bibliothekar der Generaldirektion der PTT, Bern;
 Dr. P. Scherrer, Oberbibliothekar der ETH, Zürich;
 Dipl. Ing. E. Schnitzler, Oberbibliothekar der École Polytechnique de l'Université de Lausanne, Lausanne;
 Dr. H. Zehntner, Leiter des Schweiz. Wirtschaftsarchivs, Basel.

Rechnungsrevisoren:

Frau M. Rentsch, Zürich;
 Dipl. Ing. P. Keller, Zürich.

Der Vorsitzende benützte diese Gelegenheit, um dem ausscheidenden Vorstandsmitglied Herrn Dipl. Ing. W. Bänninger für seine langjährige erfolgreiche Mitarbeit im Vorstand der SVD mit warmen Worten zu danken und gleichzeitig seinen Nachfolger Herrn Dipl. Ing. H. Leuch, im Vorstand unserer Vereinigung herzlich willkommen zu heißen. Sein Willkommensgruß galt besonders auch Herrn Dipl. Ing. E. Schnitzler in dessen Person die École Polytechnique de l'Université de Lausanne einen Vertreter im Vorstand der SVD erhält. Herrn E. Rickli, der auf eigenen Wunsch als Rechnungsrevisor ausscheidet, wurde für seine Mühewaltung der beste Dank der Vereinigung ausgesprochen.

Hierauf berichteten die Vorsitzenden der Arbeitsausschüsse über deren Tätigkeit im laufenden Jahr, was immer deshalb besonders interessant und wichtig ist, weil diese Arbeitsausschüsse einen großen Teil der Jahresarbeit der Vereinigung erledigen. Zuerst erteilte der Vorsitzende Herrn E. Rickli das Wort, dem Vorsitzenden des Ausschusses für die Ausbildung und die Zusammenarbeit der Werks- und Verwaltungsbibliothekare, der über die vorbereitenden Arbeiten zur Durchführung eines weiteren Kurses über Buchbinderei referierte, der diesmal in Zürich stattfinden soll. Da aber die Gewerbeschule nur während der Ferienzeit für solche Veranstaltungen zur Verfügung steht, mußte der für den 16.—18. Juni a. c. vorgesehene Kurs auf den 19.—21. Juli verschoben werden. Ein zweiter noch in diesem Jahr geplanter Kurs soll allgemeine Fragen der Dokumentation behandeln. Der Vorsitzende dankte Herrn Rickli für seine interessanten Ausführungen. Da niemand das Wort verlangte, ersuchte er Herrn Frachebourg, den Vorsitzenden des Ausschusses für Dezimalklassifikation, seinen Bericht über die Arbeiten seiner Kommissionen vortragen zu wollen.

Herr C. Frachebourg ergriff das Wort und führte aus:

Au cours de l'exercice 1950 la commission a liquidé l'affaire des PE (projets d'extension) qui devenaient si volumineux et si nombreux qu'on ne pouvait plus les multiplier et les faire distribuer gratuitement à ceux qui en avaient fait la demande. Aujourd'hui les PE, pour le prix de 10 fr., sont envoyés directement de la Haye aux quelque 30 membres qui ont annoncé vouloir continuer à les recevoir. Il ne faut pas oublier qu'au cours de 1950 45 PE sont sortis de presse et que parfois un seul PE contenait jusqu'à 14 pages. Une solution satisfaisante pour tous a donc été trouvée. Reste à savoir maintenant (et cela sera l'activité future de la commission) comment mettre en valeur ces projets d'extension. La commission, comme d'ailleurs le Secrétariat de la

FID à la Haye, a la preuve qu'on collectionne bien les PE, mais que personne ne fait usage du droit de les critiquer: on ne prend donc pas la peine de les examiner attentivement.

Un travail d'une portée internationale et qui est propre à étendre l'usage de la classification, a été fait par Monsieur Mikulaschek. C'est une classification pour la documentation dans l'industrie du cacao, du chocolat et des sucreries. Elle a été adoptée par l'Union des fabricants suisses de chocolat. Une étude y relative a paru dans la Revue internationale du chocolat.

Monsieur Kocherhans des Aluminiumwerke de Neuhausen a établi d'une manière très compétente les subdivisions des trois index décimaux:

- 621.94 Wärmebehandlung von Metallen,
- 621.96 Zerkleinern, Mahlen usw.,
- 621.98 Oberflächenbehandlung.

Quant à moi-même, j'ai poursuivi mes efforts en vue d'obtenir une revision de l'indice 621.39: télécommunications.

A titres d'essai des groupes d'étude de la classification décimale seront constitués au cours du prochain exercice à Zurich et à Berne.

La commission s'est réunie une fois pendant le dernier exercice.

Der Vorsitzende gab zunächst seiner Freude über die Wiederherstellung von Herrn Frachebourg Ausdruck und dankte ihm im Namen der Vereinigung für seinen interessanten Bericht. Da alle Anwesenden mit den Ausführungen von Herrn Frachebourg einverstanden waren, ersuchte der Vorsitzende Herrn Janicki den schriftlichen Bericht von Herrn Ing. W. Kuert, dem Vorsitzenden der Kommission für Normungsbestrebungen im Bibliotheks-, Buch- und Zeitschriftenwesen, der im Ausland abwesend war, vorlesen zu wollen. Dieser Rapport lautet:

Wie schon im letzten Bericht erwähnt, ist der Hauptpunkt im Arbeitsprogramm der Normenkommission die Aufstellung eines Normalblattes über die Gestaltung wissenschaftlicher Zeitschriften. Die Grundlage zum SNV-Entwurf bildete ein ISA-Vorschlag. Im neuen ISO-Komitee diente das gleiche Dokument ebenfalls als Ausgangsbasis, ist jedoch in Ascona in etwas geänderter Form verabschiedet und im September 1950 allen Mitgliedern der Internationalen Normenorganisation zur Annahme vorgelegt worden. Unsere SVD-Normenkommission wird prüfen, ob der SNV-Entwurf dem ISO-Vorschlag angepaßt werden soll; nachdem unsere wichtigeren seinerzeitigen Einwände in Ascona berücksichtigt worden sind, sollte eine Angleichung möglich sein.

Die gleiche Stufe hat der ISO-Entwurf für die Umschrift cyrillischer Buchstaben erreicht, der im Februar 1950 den ISO-Mitgliedern unterbreitet worden ist.

Die von Herrn Mikulaschek in verdankenswerter Weise gesammelten Unterlagen über ABC-Regeln sind für die Mitglieder der Normenkommission beschafft worden. An der letzten Sitzung wurde beschlossen, einen Entwurf für ein entsprechendes SNV-Normblatt aufzustellen.

Die Normenkommission hat nochmals zum Entwurf bezüglich Kürzung von Zeitschriftentiteln Stellung genommen und das ISO-Komitee vor allem auf das schlechte Französisch dieses Entwurfs aufmerksam gemacht.

Über die ISO-Arbeiten betreffend Regeln für das Zitieren von Schrifttum, Ordnungsleiste und Richtlinien sind anfang 1951 vom Sekretariat Vorschläge

versandt worden. Diese dienten als Unterlagen für die Besprechung in den Arbeitsgruppen des ISO/TC 46, die vom 7. bis 9. Mai in Den Haag stattfanden. Da der Berichtersteller an diesen Besprechungen nicht teilgenommen hat, muß die Bekanntgabe der Besprechungsergebnisse abgewartet werden. Gestützt auf diese und eventuelle neuere Entwürfe, hat dann die Vorbereitung unserer Stellungnahme für die kommende Sitzung in Rom zu erfolgen.

Der Vorsitzende dankte Herrn Kuert für seinen Bericht sowie für seine rege Tätigkeit im Interesse der SVD im Berichtsjahr. Da sich niemand dazu zu äußern wünschte, erteilte er Herrn Dipl. Ing. W. Janicki, dem Vorsitzenden der Kommission für technische Hilfsmittel der Dokumentation das Wort und ersuchte ihn, seinen Bericht über die Tätigkeit der von ihm präsierten Kommission erstatten zu wollen

Herr *Janicki* legte dar:

Die politischen Ereignisse der zweiten Hälfte des letzten Jahres haben wesentlich dazu beigetragen, die wirtschaftliche und organisatorische Bedeutung des Mikrofilms ins hellste Licht zu rücken. Unter den vorsorglichen Maßnahmen, welche in unserem Lande im Hinblick auf die zwischen Ost und West herrschenden Spannungen und die sich ständig verschärfende politische Lage ergriffen wurden, befanden sich auch die Vorkehrungen, die von weitsichtigen öffentlichen Verwaltungen, Verbänden des Handels und der Industrie privaten Unternehmungen und wissenschaftlichen Instituten zur Sicherung ihrer Archive getroffen worden sind und auch jetzt noch dauernd getroffen werden.

Dazu gehören in erster Linie die photographischen Aufnahmen auf Mikrofilm, die zur Anlegung von Zweitarchiven für den Kriegsfall oder zum Schutz gegen Schäden durch Elementarkatastrophen usw. gemacht werden. Im Zusammenhang mit diesem sich immer stärker geltend machenden Bedürfnis nach Sicherstellung wichtiger Dokumentenmassen hatte der Sprechende eine ausgedehnte informatorische Tätigkeit auszuüben, was zu einem regen Briefwechsel mit vielen Stellen Anlaß gab, die sich an ihn um Rat wandten. Es darf mit Befriedigung festgestellt werden, daß dann auch die bereitwilligst und ausgiebig erteilten Ratschläge und Informationen von den Anfragenden meistens befolgt wurden und dem Sprechenden Dank und Anerkennung der Auskunftseischen den eintrugen.

Die Gesamtkommission trat im vergangenen Jahre einmal und im Januar 1951 ein zweites Mal zusammen, um den zweiten, bzw. dritten Entwurf des Schweizerischen Normblattes über Benennungen in der Reproduktionstechnik einläßlich zu behandeln. Nach der dritten «Lesung» war die Angelegenheit soweit gediehen, daß im April der vierte endgültige Entwurf an die Kommissionsmitglieder zur abschließenden Stellungnahme verschickt werden konnte. Gehen nun bis Ende dieses Monats keine Bemerkungen mehr ein, so wird der Entwurf als definitiv angenommen betrachtet und dem Sekretariat der Schweizerischen Normenvereinigung zur Drucklegung übergeben, nach vorangehender Übersetzung des genehmigten deutschen Textes ins Französische und Italienische.

Die Behandlung weiterer Normblätter auf dem Gebiete der technischen Hilfsmittel der Dokumentation ist für die zukünftige Tätigkeit des Ausschusses in Aussicht genommen. Im weiteren plant der Vorsitzende im Oktober dieses Jahres in Zürich die Durchführung einer Ausstellung von Maschinen und Ap-

paraten auf dem Gebiete der technischen Hilfsmittel der Dokumentation. Die Vorbereitungen dazu sind bereits im Gange, und es ist zu hoffen, daß diese Veranstaltung sich eines regen Zuspruches seitens unserer Mitglieder sowie auch außenstehender Kreise erfreuen wird. Verschiedene Firmen haben ihre Mitwirkung in freundlicher und bereitwilliger Weise bereits zugesagt.

Auch dieser Bericht wurde vom Vorsitzenden bestens verdankt, eine Diskussion fand darüber nicht statt.

Damit waren die Berichte der Kommissionspräsidenten abgeschlossen und der Vorsitzende erteilte nun Herrn *Dr. P. Bourgeois* das Wort zu einem Referat über die Sitzung des Aktionskomitees der FID, die am 6. Mai im Haag stattfand. Anlaß zu Diskussionen gaben namentlich die finanzielle Lage der *Revue de la Documentation*, sowie die statutarisch in Rom vorzunehmenden Neuwahlen. Herr Lorphèvre in Brüssel hat am 1. Januar 1951 die Herausgabe dieser Zeitschrift übernommen. Was die Neuwahlen anbetrifft, so wurde beschlossen, Herrn Arne Møller, Direktor der Technischen Bibliothek in Kopenhagen, als Präsidenten der FID vorzuschlagen. Als Vize-Präsidenten sind vorgesehen die Herren Luther Evans (USA), L. Lorphèvre (Belgien), sowie Dr. J. M. Meyer (Schweiz). Herr LeMaistre wird als Trésorier ohne Stimmrecht walten.

Das Aktionskomitee der FID, das in den letzten Jahren eine immer größere Rolle gespielt hat, wird sich aus dem Präsidenten und 4 Mitgliedern zusammensetzen, darunter mindestens 1 Vize-Präsident. Es werden folgende Herren als Mitglieder in Aussicht genommen: de Artigas (Spanien), Cain (Frankreich), LeMaistre (England) und Dr. J. Meyer (Schweiz).

Ferner wurde beschlossen, die UNESCO zu ersuchen, jährlich mindestens einmal Vertreter der FID und der FIAB zu einer gemeinsamen Aussprache einzuladen, damit die Arbeitsprogramme dieser beiden Vereinigungen gegenseitig abgewogen und auch mit demjenigen der UNESCO in Einklang gebracht werden können.

Herr Dr. Bourgeois teilte noch mit, daß für den Kongreß in Rom eine offizielle Einladung der italienischen an die Schweizerische Regierung gerichtet worden ist. Er wurde deshalb vom Bundesrat eingeladen, diesem eine Liste der offiziellen Delegierten der Schweiz zu dieser Veranstaltung vorzulegen. Laut Vorstandsbeschluß wurden folgende Herren in diese Liste aufgenommen: HH. Bourgeois, Frachebourg, Janicki, Kuert, Mathys, Meyer, Rickli und Vetsch. Im übrigen ist zu bemerken, daß bis jetzt schon 88 Berichte, darunter vier aus der Schweiz für diese Tagung vorliegen und zwölf weitere angekündigt sind, sodaß auch von diesem Standpunkt aus der Erfolg des Kongresses gesichert erscheint. Der Präsident dankte Herrn Dr. Bourgeois für seine sehr interessanten Ausführungen, ebenso für seine unermüdliche Tätigkeit im Interesse unserer Vereinigung, namentlich auf internationalem Boden. Da alle Traktanden erledigt waren, schloß der Präsident um 17.30 die Sitzung.

Anschließend an die Generalversammlung fand ein sehr interessanter und fesselnder Vortrag von Herrn Prof. Dr. A. Gutersohn von der Handelshochschule in St. Gallen statt über die Dokumentationsaufgaben des schweizerischen Institutes für gewerbliche Wirtschaft und über die bis jetzt bei der Lösung dieser Aufgaben gemachten Erfahrungen, welcher vom Vorsitzenden auf das

wärmste verdankt wurde. Nachher wurde die Dokumentationsstelle der Handelshochschule, St. Gallen unter der Führung des Referenten besichtigt.

Der erste Tag wurde mit einem gemeinsamen Nachtessen im Hotel Hecht abgeschlossen, mit anschließendem gemütlichem Zusammensein unter Mitwirkung einer Original-Appenzeller-Streichmusik.

Der zweite Tag begann mit der Besichtigung der St. Galler Stiftsbibliothek unter Führung des Bibliotheksleiters, Herrn Dr. J. Duft, der es sich nicht nehmen ließ, den Anwesenden eine Anzahl der kostbarsten Handschriften und Inkunabeln eingehend zu erläutern. Sehr originell ist im Hauptraum der Bibliothek, der gleichzeitig auch als Ausstellungsraum dient, schon vor 200 Jahren die Frage der Katalogisierung der in den Schäften aufgestellten Bücher mit Hilfe von vertikal angeordneten Katalogzetteln gelöst worden. In den Magazinen der Bibliothek befinden sich rund 100 000 Bände, 7 000 Inkunabeln und 4 000 Manuskripte. Die Schätze der Stiftsbibliothek haben gerade auf diejenigen unserer Mitglieder, welche aus der Industrie oder der Verwaltung kommen, einen tiefen Eindruck gemacht, führten sie uns doch aus dem Lärm des Tages in den Bereich alter Kultur und unvergänglicher Werte. Am Schlusse der Besichtigung dankte der Präsident Herrn Dr. Duft mit herzlichen Worten für seine große Mühewaltung und besonders für die hervorragende Führung, wie auch für seine musikalischen Darbietungen in der Klosterkirche, die uns allen unvergeßlich bleiben werden.

Nach der Besichtigung der Stiftsbibliothek fand eine Autofahrt nach Arbon statt, wo im Hotel Lindenhof das gemeinsame Mittagessen eingenommen wurde. Nachher führte die Rundfahrt über Rorschach, Thal, Walzenhausen, St. Anton und Trogen nach St. Gallen zurück, wo man ca. 16.30 Uhr am Bahnhof ankam. Die ganze Veranstaltung, vom Wetter begünstigt, wird allen Teilnehmern in bester Erinnerung bleiben.

Buchbinderkurs der SVD

Der initiative Ausschuß für die Ausbildung der Werk- und Verwaltungsbibliothekare der SVD, der bereits im November 1949 einen Buchbinderkurs in Bern organisiert hatte, veranstaltete vom 26.—28. Juli einen ähnlichen Kurs in Zürich, wiederum unter der Leitung von Herrn E. Rickli, Bibliothekar der Generaldirektion PTT. 20 Teilnehmer aus der ganzen Schweiz stellten sich ein, wobei die Mehrzahl aus öffentlichen Bibliotheken stammte. Der Zweck eines solchen Kurses besteht nicht etwa darin, die Teilnehmer in den paar Tagen zu Amateurbuchbindern auszubilden, sondern sie in die Technik des Bucheinbandes einzuführen. Der Bibliothekar, der sich mit Buchbinderarbeiten zu befassen hat, sollte imstande sein zu bestimmen, wie ein Buch oder eine Zeitschrift am zweckmäßigsten einzubinden sei, er sollte vor allem aber auch den fertigen Einband auf seine Ausführung hin prüfen und die Ursache etwaiger Mängel feststellen können — Kenntnisse, die durch bloßes Studium von Fachbüchern kaum erworben werden. In den Herren H. Boß, Buchbindermeister und Fachlehrer an der Kunstgewerbeschule der Stadt Zürich, und W. Eibert, Buchbindermeister in Fischingen, waren zwei tüchtige Lehrer gewonnen worden, die vor unseren Augen die gebräuchlichsten Einbandarten (Broschüre, Steifbroschur, Zeitungsband, Halbleinen- und Halblederband) entstehen ließen und jeden Arbeitsgang genau erklärten. Die verschiedenen Arten der Heftung

(inkl. Maschinenheftung) wurden erörtert, die Verwendung von Leim und Kleister erläutert, auf die Bedeutung der Laufrichtung von Papier und Karton für einen tadellosen Einband hingewiesen, Klarheit über die Begriffe Falz und Fälzchen geschaffen. Auch das neue Perfectbinding-Verfahren, das sich hauptsächlich für das Binden loser Blätter eignet, wurde gestreift. Von der schwierigen Kunst des Handvergoldens erhielten die Teilnehmer ebenfalls einen Begriff, während das Preßvergolden nur theoretisch behandelt und an fertigen Buchdeckeln gezeigt wurde. Ein Kapitel Kalkulation, das die Preisgestaltung vom Gesichtspunkt des Buchbinders aus beleuchtete — u. a. erfuhr man, was heute die Einrichtung einer mittleren Buchbinderwerkstatt ungefähr kostet — und etwas Materialkunde anhand von Papier-, Stoff- und Leder-mustern vervollständigten diese kurze Einführung in das Buchbinderhandwerk. In den Diskussionen wurde ebenfalls manches Problem aufgeworfen und manche Anregung gemacht. Im Laufe eines gemütlichen Abends sprach Herr F. Vontobel, Buchbinder an der Zentralbibliothek Zürich, über die Anforderungen, die er auf Grund seiner Erfahrungen an einen Bibliothekseinband stellt. Dabei zeigte er einen von ihm ausgedachten Titel- und Etikettendruckapparat, der äußerst einfach zu handhaben ist und saubere Titel und Signaturen liefert. Wir können nur wünschen, daß möglichst vielen Bibliothekaren Gelegenheit geboten wird, solche Kurse zu besuchen, und daß vor allem auch die Beteiligung aus den Kreisen der Werk- und Verwaltungsbibliotheken noch zunimmt.

H. A.

Arbeitsgruppe der Stiftsbibliotheken

Das Bedürfnis gegenseitiger Aussprache und Koordination hat die Leiter der Stiftsbibliotheken und der damit verwandten Institute der Schweiz schon am 22. Juni 1950 erstmals zu einer Konferenz in Einsiedeln zusammengeführt. Die dabei gewonnenen günstigen Erfahrungen und nicht zuletzt die Anregungen von seiten des Präsidenten der VSB, Direktor Dr. P. Bourgeois, sowie interessierter Professoren der Universität Freiburg veranlaßten eine zweite Zusammenkunft, die am 2. und 3. Januar 1951 in St. Gallen stattfand. Die Festsetzung bestimmter benediktinischer und patristischer Arbeitsgebiete, entsprechend dem vorhandenen (vor allem handschriftlichen) Bestand der einzelnen Bibliotheken, mit gegenseitigem Titelaustausch gehörte zu den wichtigsten Ergebnissen der Aussprache. Sie soll nach Möglichkeit jährlich zweimal weitergeführt werden, wobei stets eine dieser beiden Jahresversammlungen durch gründliche Besichtigung einer Klosterbibliothek zugleich der beruflichen Weiterbildung dienen wird. Ein derartiger Zusammenschluß dürfte sich nicht nur zum eigenen Besten, sondern zweifellos auch zum Vorteil des gesamtschweizerischen Bibliothekswesens auswirken.

Dt.

Neuchâtel — Bibliothèque de la Ville

Exposition Rousseau

Le dimanche 24 juin s'est ouverte pour une semaine à la Bibliothèque de la Ville une exposition de manuscrits et d'ouvrages de J.-J. Rousseau à l'occasion du 23^e congrès international des P. E. N.-Clubs.

Sous la conduite de Mlle C. Rosselet les visiteurs — dont MM. Mayoux, l'un des directeurs de l'UNESCO à Paris, Membré, directeur de la Maison internationale des P. E. N. - Clubs, Mme Berthe Vuillemin, J.-E. Chable, André Chamson, J.-J. Bernard, Luc Durtain, Louis Guilloud, J. Silone, Miss C.-V. Wedgewood — purent voir de près les documents exposés à leur intention et appartenant à la bibliothèque.

Manuscrits et ouvrages avaient été groupés sous diverses rubriques: Rousseau au Val-de-Travers, Rousseau et les Philosophes, Rousseau en Angleterre, les amies de Rousseau. Parmi les pièces exposées se trouvaient notamment la lettre du 11 juillet 1762 par laquelle Rousseau demande asile à Mylord Maréchal, gouverneur de Neuchâtel, le ms autographe de la première rédaction faite à Môtiers en 1764, des cinq premiers livres des *Confessions*, le brouillon autographe de la 10^e promenade des *Rêveries du promeneur solitaire*, enfin quelques cartes à jouer sur lesquelles Rousseau prenait des notes au cours de ses promenades.

Ausland — Etranger

Journées européennes d'information sur la littérature de jeunesse

Par DENISE GARDY

Les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 1951 se retrouvaient à Bruxelles quelques spécialistes de la littérature enfantine, conviés à cette réunion par le Bureau européen de la Jeunesse et de l'enfance (B. E. J. E., directeur général M. Jacques de Launay) et le Conseil de littérature de Jeunesse (Présidente M^{me} Jeanne Cappe). Cette prise de contact, la première du genre, entre éducateurs, bibliothécaires, éditeurs, écrivains, conseillers juridiques et un représentant de l'Unesco, avait à son ordre du jour: l'examen des possibilités d'action commune en matière de littérature de jeunesse, et pour but: présenter au Conseil de l'Europe un projet de recommandation européenne sur la littérature de jeunesse, créer une publication spécialisée appuyée sur les expériences existantes et charger une Commission européenne de veiller à l'application de la recommandation.

Les séances, tenues au siège du B. E. J. E., avenue de Tervueren, non loin du grandiose monument du « Cinquantenaire », étaient présidées par un Français, M. Farine (Paris), de la Commission de contrôle des publications destinées à la jeunesse. Divers pays s'y trouvaient représentés, dont: l'Italie, la France, la Belgique, le Luxembourg, la Sarre, la Suisse, ainsi que les Etats-Unis par l'intermédiaire de l'« U.S. Information Library », hébergée par l'Ambassade américaine de Bruxelles.

Les débats furent ouverts, le samedi 30 juin, par Madame Jeanne Cappe, bien connue dans les milieux éducateurs belges et étrangers, qui présenta un magistral rapport sur *La littérature de jeunesse en Europe*. Cette éminente psychologue, grande amie des jeunes, mit tout d'abord en évidence l'importance du sujet: « On ne s'est pas avisé jusqu'à présent, dit-elle, que, dans la littérature qui est offerte à l'enfance et à la jeunesse, celles-ci puisaient leur manière de penser, de sentir, de réagir, s'entraînaient à la vie et façonnaient leur comportement humain. On a négligé la formation de la faculté imagina-

tive par la littérature de délassement, de genres si divers, et qui, embrassant la multiplicité des activités humaines remontant nécessairement aux valeurs premières et essentielles, est un moyen de connaissance unique, plus direct et plus éloquent que le savoir. A ce titre et à bien d'autres il mérite l'étude que nous nous proposons de lui consacrer durant ces trois journées ».

Puis l'auteur du rapport définit l'objectif du B.E.J.E. et du Conseil de littérature de jeunesse: « assainir la littérature de jeunesse, non pas seulement en dénonçant les attentats qui, à la faveur de cette littérature se sont perpétrés; non pas seulement en renversant les barrières qu'elle a dressée dans l'arbitraire de certaines conventions et de certaines indigences; non pas seulement en essayant de faire disparaître les fanatismes, les préjugés de toutes espèces qu'elle a entretenus, le sens social qu'elle a faussé, la paresse d'esprit et l'obnubilation de la conscience du bien et du mal qu'elle a encouragés. Notre but constructif... est d'élargir l'attention des éducateurs à l'égard d'un puissant moyen d'éducation, de promouvoir une littérature de jeunesse plus noble, plus vraie, plus propre à former le goût et le cœur des jeunes lecteurs, à étendre leur culture au delà d'un desséchant et rebutant didactisme, à leur apprendre leur métier d'homme ».

Insistant sur le rôle d'information et de formation de ces deux organismes, Madame Cappe ajoute: « C'est à des points essentiels que nous sommes invités à revenir, à des bases philosophiques, qui d'emblée, doivent ruiner le préjugé qui fait considérer à tort la littérature de jeunesse comme une puérilité ».

Montrant que, jusqu'à maintenant, le problème, en Europe, n'a guère été envisagé que sous l'angle de la législation et qu'« il est inutile de faire par les lois ce que l'on n'a au préalable entrepris de faire par les mœurs », ainsi que l'a dit Montesquieu, l'auteur passe en revue les milieux à informer et à former en vue d'une action constructive: écoles normales, enseignement supérieur, enseignement spécial. Suivent des exemples de sujets qui aident « à comprendre cette nécessité d'une étude philosophique systématique de la littérature de jeunesse », pris dans les domaines de la vulgarisation des sciences, de l'aventure, de l'humour et de la fantaisie, etc. ».

Après de pertinentes considérations sur les auteurs, la littérature idéale, sur la question de l'illustration, si importante dans ce domaine, et après avoir parlé des enquêtes sur les lectures des jeunes menées récemment un peu partout (en particulier en Espagne et en Suisse), Madame Cappe brossa un tableau très complet des moyens de diffusion de la littérature de jeunesse: bibliothèques enfantines, bibliothèques scolaires, bibliothèques de documentation, publications spécialisées.

Au chapitre consacré à l'économie et la circulation du livre de jeunesse, le rapport signale l'accord international pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel, décidé en 1950 par l'Unesco. Il souligne en outre les efforts de nombreux éditeurs pour assainir la production: création du « Prix de Jeunesse » par Bourrelier (Paris), les traductions, par les Editions de l'Amitié (Paris) d'ouvrages ayant obtenu la « Médaille Carnegie », l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse.

Enfin, pour terminer, Madame Cappe aborde le problème de la littérature enfantine sur le plan du cinéma, de la radiodiffusion et de la télévision, les discothèques, la publicité. Une liste d'œuvres critiques et historiques sur la

littérature de jeunesse en français et en anglais, met le point final à cet exposé si fouillé et si complet *).

Lors de la discussion qui s'ouvrit à la suite de la lecture de ce rapport, plusieurs points furent repris, notamment celui de la création de cours spéciaux dans les écoles supérieures et les universités, avec bibliothèques-types; celui de l'éducation des parents et des moyens de les informer mieux; la situation des adolescents, l'orientation du goût des jeunes furent discutées, aussi bien que le point de vue législatif de la presse enfantine, et la question matérielle mais brûlante de la production du papier. Tous ces problèmes, aussi variés qu'importants, et tous interdépendants, prouvèrent l'intérêt des participants et leur désir de leur trouver une solution satisfaisante.

La journée du dimanche fut consacrée à la lecture des rapports des délégués, groupés en trois catégories: édition, éducation et famille, législation. Monsieur P. Houart, administrateur des Presses de Belgique, parla de *La libre circulation des livres et notamment des livres de jeunesse*; puis M. R. Louis exposa l'activité du Conseil de littérature de jeunesse. On entendit ensuite les exposés suivants: *Centro di studi per la letteratura infantile*, par le Dott. Mario Valeri (Lucca); *Les bibliothèques pour la jeunesse en Suisse* (D. Gardy, Neuchâtel); *L'action du Bureau international d'Education en matière de littérature de jeunesse* (M. Collet, Genève); *La littérature enfantine aux Etats-Unis* (Mme Anciaux, U.S. Information Library); *Les bibliothèques, Heure Joyeuse de la Ville de Bruxelles* (Mme Daube, bibliothécaire, Laeken). En intermède, Dom Samuel Stehmann O.S.B., donna une causerie d'une très grande élévation de pensée sur le *Rôle éducatif de la poésie dans la littérature de jeunesse*.

Après la communication fort documentée de M. Farine sur *La législation en matière de littérature de jeunesse en France*, il y eut celles de Mlle Huynen (Office de la Protection de l'enfance, Bruxelles) et du représentant du Luxembourg sur le même sujet respectivement en Belgique et au Luxembourg. Enfin, M. Dillinger, Leiter des Staatlichen Büchereiamtes für das Saarland, résuma la situation de son pays en ce qui concerne l'organisation des bibliothèques de jeunesse.

Chacun de ces rapports provoqua de nombreuses questions et des commentaires pertinents, dont il serait trop long de relever ici le détail. Mais nous pouvons en dégager les conclusions générales suivantes:

Si le domaine de la législation, fort délicat et compliqué, reste essentiellement l'apanage des gouvernements, il y a par contre un gros travail de formation et d'information à faire où la collaboration internationale a son rôle à jouer, où la bonne entente des pays européens ne peut que favoriser l'heureux développement de la littérature de jeunesse: en créant un mouvement d'opinion, en informant les éducateurs, en éduquant les parents, en développant les bibliothèques enfantines, en facilitant l'édition des publications destinées à l'enfance et à la jeunesse.

C'est dans ce sens que fut rédigé, le dimanche soir, par un groupe plus restreint de délégués, le projet de résolutions qui sera présenté au Con-

*) Pour plus de détails, s'adresser à la Bibliothèque Pestalozzi, Neuchâtel, qui pourra donner des renseignements ou prêter le rapport de M^{me} Cappe.

seil de l'Europe. Ce texte, soumis le lendemain à l'assemblée générale, fut approuvé à l'unanimité, avec deux ou trois modifications de forme seulement.

Pour clore ces « Journées européennes », on se réunit encore une fois dans la salle des conférences, ornée du drapeau européen où l'on eut le plaisir d'entendre M. Boudet, directeur de l'Union internationale des organismes familiaux, parler de *La famille et la littérature de jeunesse*, et enfin M. Molitor, chef de cabinet au Ministère de l'Instruction publique de Belgique, qui mit le point final aux séances officielles par un discours plein de bon sens, d'humour et de psychologie.

Une réunion amicale avait été organisée le samedi soir pour les participants, ainsi qu'une promenade en auto, le lundi après-midi, pour leur présenter la Ville de Bruxelles et ses environs aux grandioses perspectives.

Unesco

L'organisation C. A. R. E. pour l'Europe qui étend actuellement aux livres son programme d'aide en vivres et en vêtements a remis aux représentants de la France, de l'Inde, du Japon et du Pakistan des ouvrages concernant la médecine, l'agronomie, l'éducation, la sociologie et la statistique.

Des étudiants britanniques appartenant à l'Association pour les Nations Unies vont travailler comme volontaires à la restauration et au classement de 10 à 15 000 volumes à la Bibliothèque de Dunkerque. D'autres apporteront leur aide à Strasbourg.

FIAB

Notre Président de l'Association Suisse des Bibliothécaires, M. Pierre Bourgeois, vient d'être nommé Président de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires. Les lecteurs des Nouvelles connaissent trop bien les mérites qui lui ont valu cet honneur pour qu'il soit nécessaire de les énumérer ici. Nous tenons toutefois à le féliciter de cette élection.

UMSCHAU – LIVRES ET REVUES

Die in dieser Rubrik besprochenen Bücher und Zeitschriften können bei der Landesbibliothek ausgeliehen werden. — Les livres et revues mentionnés sous cette rubrique peuvent être empruntés à la Bibliothèque nationale.

003.0 (09)

LANGE, Wilhelm H. — Schriftfibel. Geschichte der abendländischen Schrift von den Anfängen bis zur Gegenwart. 3. neubearb. u. vermehrte Aufl. — Wiesbaden, Franz Steiner Verlag [1951]. — 8°. 208 S., 143 Abb. — Ganzleinen DM 13.50, brosch. DM 10.80.

Der Verfasser, Prof. Dr. W. H. Lange, anerkannter Forscher auf dem Gebiet der Schrift-, Druck- und

Buchgeschichte ist auch als langjähriger Leiter einer Druckerei, als Verleger, als Mitarbeiter einer Schriftgießerei und als Direktor der Offenbacher Werkkunst-Schule bekannt.

Wo immer man das kleine Buch aufschlägt, stößt man auf eine gründliche und bei der anscheinend trockenen Materie äußerst lebendige Darstellung. In einem einleitenden Kapitel finden sich allgemeine Betrachtungen über Schrift und Mensch-